

## TABLE DES MATIERES

### INTRODUCTION GENERALE. DE L'INSTRUMENT A SES ACTEURS EMBLEMATIQUES..... 9

### PREMIERE PARTIE. DE LA GENESE D'UN INSTRUMENT A LA DECOUVERTE DE SES AGENTS 16

### CHAPITRE I. GENESE ET CONSECRATION D'UNE ANALYSE STRATEGIQUE EN BELGIQUE ..16

A.	DE LA NAISSANCE D'UNE POLITIQUE POLICIERE A LA REFORME DE SERVICES DE POLICE .....	18
1.	<i>1980 - 2002 : l'appareil policier comme enjeu des « enjeux » de la police ou les prodromes d'une réforme des structures.....</i>	<i>18</i>
a)	Un intérêt naissant pour la police .....	19
b)	La réorientation du travail policier vers le local : le faux espoir de la collaboration.....	22
c)	Les soubresauts de l'histoire : la police (judiciaire) dans la tourmente .....	25
2.	<i>« Connaître pour mieux décider » : un souci politique plus récent.....</i>	<i>26</i>
a)	Le développement et la diversification de la recherche scientifique sous impulsion politique (1985-1999) 27	
(1)	Le tournant de la fin des années 1970 et les études pionnières.....	27
(2)	Raréfaction de la diversité de la recherche et concentration autour du souci de l'évaluation (1991-1999) .....	29
(3)	Axes de développement de la recherche de 1985 à 1999 .....	30
(4)	Mise en lumière et maintien dans l'ombre de la police.....	31
b)	Le développement des outils statistiques d'appui policier .....	33
(1)	Des statistiques policières historiquement partagées entre catégories pénales et criminologiques .....	34
(2)	Des statistiques à contextualiser : le succès précaire des enquêtes auprès de la population .....	38
3.	<i>Les premiers pas de l'analyse (criminelle) au sein des polices belges .....</i>	<i>39</i>
a)	Une analyse qui émerge essentiellement au sein de la gendarmerie.....	41
b)	De l'analyse criminelle à l'analyse stratégique .....	46
B.	LA REFORME DES POLICES COMME MOMENT CLE DE GENERALISATION DES INSTRUMENTS EN MATIERE DE GESTION STRATEGIQUE .....	48
1.	<i>La réforme des polices : une intégration structurelle du système policier belge.....</i>	<i>48</i>
2.	<i>L'imposition du principe de la planification comme base de la définition des politiques policières ..</i>	<i>51</i>
3.	<i>Un appui fédéral aux zones se déclinant surtout en outils chiffrés .....</i>	<i>53</i>
a)	L'image policière (nationale) de la sécurité comme outil phare de <i>scanning</i> au lendemain de la réforme... 56	
b)	Une offre d'appui fédéral remise en question.....	59
4.	<i>« Analyser » depuis la réforme des polices .....</i>	<i>61</i>
a)	Internalisation policière et optimisation universitaire du recours aux outils de production de savoirs .....	62
(1)	Réorientation de la commande politique et déséquilibre croissant des approches de la police .....	62
(2)	Appauvrissement thématique et de la recherche empirique .....	65
b)	Consécration de l'analyse stratégique par la réforme de 1998 .....	66
c)	Entre référence professionnelle prégnante et âge d'or révolu.....	68

## CHAPITRE II. LES OPTIONS METHODOLOGIQUES D'UNE RECHERCHE.....73

A.	UNE PERIODE D'EXPLORATION EN DEUX TEMPS .....	75
1.	<i>Exploration initiale au cœur de la littérature professionnelle et de recherche .....</i>	75
2.	<i>Exploration par entretiens auprès de témoins clés .....</i>	76
3.	<i>Double resserrement de l'objet d'étude sur le local et la fonction d'analyste .....</i>	78
a)	Option raisonnée pour le terrain local .....	78
b)	Option pour l'étude par le bas d'une fonction méconnue.....	79
B.	UNE PERIODE D'OBSERVATION AMENAGEANT DESCRIPTION ET ANALYSE.....	81
1.	<i>Description ethnographique.....</i>	82
a)	Accès aux terrains .....	83
b)	Observation directe et évolution du regard.....	84
(1)	L'insertion sur le terrain : l'entrée, la place convenue dans l'espace et les limites physiques du regard .....	84
(2)	La prise de notes.....	89
(3)	Un regard qui évolue avec l'analyse, mais pas trop.....	90
c)	Analystes et chercheur : des perceptions en miroir.....	92
d)	Récolte complémentaire de documents .....	93
e)	Entretiens complémentaires et sortie du terrain.....	93
2.	<i>Théorisation ancrée.....</i>	94
a)	Critères d'échantillonnage mis en œuvre en avançant.....	97
b)	Analyse en cours d'observation .....	99
C.	UNE PERIODE DE DEVELOPPEMENT DES PISTES DE THEORISATION EN DEUX TEMPS.....	101
1.	<i>Derniers codages et vérifications complémentaires d'un niveau satisfaisant de saturation des axes centraux d'analyse.....</i>	101
a)	Importance et suffisance du matériau récolté.....	101
b)	Derniers codages (des derniers terrains) .....	103
2.	<i>Développement des propositions préliminaires et élaboration d'une théorie substantive.....</i>	103
3.	<i>Affinement des propositions par une confrontation à la littérature scientifique et structuration d'une théorie formelle .....</i>	104

## DEUXIEME PARTIE. DES AGENTS AUX ACTEURS : LE SENS DE LA FONCTION D'ANALYSTE LOCALE.....108

### CHAPITRE I. LES CONTOURS D'UNE FONCTION.....112

A.	UNE FONCTION INTRODUITE POUR AIDER LE CHEF DE ZONE.....	113
1.	<i>Les ratés de l'appui et de la collaboration entre fédéral et local .....</i>	113
2.	<i>Entre recherche d'autonomie et saisie d'opportunités .....</i>	115
3.	<i>L'analyste d'abord au service de la stratégie du chef de zone.....</i>	116
4.	<i>L'analyste au service de la vision du chef en matière de suivi des objectifs stratégiques et de suivi</i>	

<i>opérationnel</i> .....	119
B. UNE FONCTION INSTRUMENTALE.....	120
1. <i>Piloter l'action de la police</i> .....	121
a) Les usages multiples d'un vocabulaire vernaculaire .....	122
(1) Opérationnel vs stratégique .....	124
(2) Opérationnel vs fonctionnel .....	125
b) Les temporalités derrière les niveaux hiérarchiques .....	127
2. <i>Négocier l'action de la police</i> .....	129
C. UNE FONCTION COGNITIVE .....	131

## **CHAPITRE II. L'INVESTISSEMENT CONCRET DES DOMAINES D'ACTIVITES DE LA HIERARCHIE PAR LES ANALYSTES ET LEUR ANCRAGE PHYSIQUE .....133**

A. L'INSERTION DE L'ANALYSTE LOCALE DANS L'ESPACE PHYSIQUE ET SOCIAL DE LA ZONE .....	134
1. <i>Delune</i> .....	134
2. <i>Ciamberlani</i> .....	135
3. <i>Old England</i> .....	137
4. <i>Falstaff</i> .....	139
B. UNE PLACE DANS L'ORGANISATION DE LA ZONE.....	141
1. <i>L'ambivalence de sa transversalité</i> .....	141
2. <i>L'incertitude de sa place</i> .....	144
3. <i>L'importance d'une place organisationnelle claire et d'une localisation physique centrale</i> .....	146
a) L'accès aux personnes comme source d'opportunités interactionnelles .....	146
b) L'accès au contexte comme condition d'accès aux ressources cognitives.....	148
C. DES MODALITES D'INVESTISSEMENT DE DOMAINES D'ACTIVITES.....	149
1. <i>L'analyse stratégique : noyau séminal du travail des analystes locales</i> .....	151
2. <i>L'investissement selon l'axe temporel</i> .....	152
a) De la définition et du bilan stratégique.....	152
b) ... au pilotage court et réactif.....	154
3. <i>L'investissement selon l'axe réflexif</i> .....	158
4. <i>L'accumulation variable de domaines d'investissement</i> .....	160
5. <i>La variabilité de l'ouverture de principe de la hiérarchie à l'analyste</i> .....	161
a) Le caractère sensible de la production de chiffres.....	162
(1) Une question du chiffre qui en manifeste d'autres .....	164
(2) Des problèmes récurrents : quoi encoder et par qui ? .....	165
(3) Des chiffres sensibles essentiellement en matière de gestion des services.....	169
b) Les deux conceptions typiques en matière d'articulation de l'analyse à la prise de décision.....	170
6. <i>Des rôles assumés selon des intensités variables</i> .....	175
a) Une déclinaison générale de rôles investissables .....	176
b) Des rôles investis de manière plus ou moins fréquente et pérenne.....	184

c)	Les conceptions de la hiérarchie en matière d'attribution de l'interprétation .....	185
(1)	Une question de compétences autant que de confiance de la hiérarchie : l'importance de la « vision » .....	186
(2)	Une conception dominante de l'analyse stratégique et ses limites.....	188
(3)	Les deux conceptions typiques du rôle de l'analyste.....	191
(a)	L'objectivation chiffrée : fournir des dénombrements « qui parlent » et « un autre regard » .....	193
(b)	L'interprétation : conseiller, faire parler les chiffres et être « un regard parmi d'autres ».....	195
D.	LA DIVERSITE DES COMBINAISONS DE ROLES POSSIBLES .....	198

### CHAPITRE III. L'INSERTION PAR LES ROUTINES TECHNIQUES DANS LES TEMPORALITES

#### DE LA HIERARCHIE .....202

A.	LES JOURNEES TYPIQUES DE L'ANALYSTE LOCALE.....	204
1.	<i>Delune</i> .....	204
2.	<i>Ciamberlani</i> .....	209
3.	<i>Old England</i> .....	213
4.	<i>Falstaff</i> .....	215
B.	DES TACHES ROUTINIÈRES SCANDÉES PAR LA VIE DE LA DIRECTION .....	218
1.	<i>Un empilement de tâches et surtout de temporalités</i> .....	218
2.	<i>Un rythme parcouru d'accélération intermittentes</i> .....	221
3.	<i>Un rythme syncopé par les urgences de la direction</i> .....	221
4.	<i>Une concentration et une disponibilité à équilibrer</i> .....	222
C.	ENTRE PREPARATION DES DONNEES ET PRODUCTION DE CHIFFRES : DES OPTIONS TECHNIQUES ESSENTIELLES .....	225
1.	<i>Un travail technique fait d'étapes et d'options</i> .....	225
2.	<i>Parmi des systèmes et des catégories (l'extraction)</i> .....	227
a)	L'importance du travail avec les <i>query</i> de l'ISLP local.....	229
b)	Des données destinées avant tout à actualiser quotidiennement une image de la zone en matière de criminalité.....	231
c)	ISLP vs BNG : complétude interne d'encodage des variables vs complétude externe d'enregistrement des faits	235
d)	Avoir des catégories et méthodes de comptage stables : un choix technique aux déclinaisons locales .....	238
(1)	Compter c'est avoir des catégories stables, mais adaptées.....	238
(2)	Compter c'est aussi figer les bases de données.....	241
3.	<i>Parmi des (bases de) données à compléter ou actualiser, des chiffres à mettre en forme (le traitement)</i> .....	243
a)	La lecture quotidienne et ses opportunités (compléter, ou le traitement qualitatif quotidien).....	245
(1)	Une qualité des données qui pose une question : lire ou ne pas lire ? .....	245
(2)	Le déroulement typique d'une séance quotidienne de lecture (« recherche matinale », « encodage quotidien »).....	248
(a)	Extraction de l'ISLP .....	248
(b)	Examen de l'encodage et lecture éventuelle des PV, par type de faits .....	249
(c)	Passage en revue de l'ensemble des PV, vérifications et saisies complémentaires de données.....	255
(3)	Limites pratiques de la lecture et de l'encodage quotidiens .....	259

b)	Lectures <i>ad hoc</i> des sources primaires .....	261
c)	La systématisation du traitement à l'aide d'outils informatisés et son potentiel (actualiser, ou le traitement quantitatif régulier) .....	264
	(1) La syntaxe : outil de systématisation .....	264
	(2) La syntaxe : outil automatisable .....	269
	(3) Perdre tout regard (contrôle) sur la préparation/production des chiffres afin de gagner du temps ? .....	273
d)	Lire est déjà interpréter les données .....	276
D.	ENTRE EQUILIBRAGE D'OPTIONS TECHNIQUES ET DETERMINATION DU COMPROMIS PRAGMATIQUE ACCEPTABLE : LA RECHERCHE DE REACTIVITE .....	280
1.	<i>Lire est un choix technique et une caractéristique essentielle des analystes locales</i> .....	280
a)	Refuser ou assumer une certaine perte de qualité ? .....	281
b)	Etre prête : aujourd'hui ou demain ? .....	284
c)	Faire gagner du temps aux responsables ? .....	286
2.	<i>Des syncrétismes locaux</i> .....	287

#### CHAPITRE IV. ENTRE OPTIONS TECHNIQUES, TACTIQUES D'AGENDA ET POSTURES

#### INTERACTIONNELLES.....292

A.	RECITS EMBLEMATIQUES D'INTERACTIONS QUOTIDIENNES TYPIQUES .....	294
1.	<i>Récit 1 : Investir son temps dans l'animation de réunions et le pilotage de projet</i> .....	294
2.	<i>Récit 2 : « Je suis plus opérationnelle que certains »</i> .....	297
3.	<i>Récit 3 : Ne pas renoncer au séminaire stratégique</i> .....	300
4.	<i>Récit 4 : « Personne ne sait ce que vous faites »</i> .....	302
5.	<i>Récit 5 : Les opportunités opérationnelles : entre proximité physique, connaissance mutuelle et vision partagée</i> .....	307
B.	LES MODES ESSENTIELS DE STRUCTURATION DES INTERACTIONS AVEC LA HIERARCHIE (EN COPRESENCE) .....	310
C.	LES POSITIONNEMENTS DE L'ANALYSTE A DISTANCE ET EN COPRESENCE .....	313
1.	<i>Les ressources essentielles de l'analyste</i> .....	313
2.	<i>L'analyste économise son temps pour l'investir</i> .....	315
a)	Une volonté d'entretenir sa disponibilité personnelle .....	315
b)	Des tactiques de gestion du travail de bureau et de l'agenda .....	318
3.	<i>L'analyste investit son temps de diverses manières</i> .....	319
a)	Les interactions sont des investissements recherchés par l'analyste .....	320
b)	Les rôles s'empilent autant que les tâches de bureau .....	322
4.	<i>Des postures typiques pour gérer une répartition cognitive de rôles</i> .....	324
a)	Des postures typiques en coprésence (tactiques) .....	325
b)	Une répartition cognitive des rôles entre analyste et hiérarchie .....	327
	(1) Singularité d'un regard .....	327
	(2) Altérité de ce regard (dans l'espace social hiérarchisé) .....	330
D.	UNE RATIONALITE D'INVESTISSEMENT COMMUNE, MAIS MULTIPLE .....	331

1.	<i>Des justifications centrées sur la garantie d'un équilibre entre utilité et utilisabilité de leur fonction</i>	332
	a) La saisie d'opportunités de rendre service à d'autres .....	332
	b) L'entretien d'opportunités de connaître et de pousser l'information .....	335
	c) La « plus-value » : une préoccupation centrale des analystes .....	336
2.	<i>Des intérêts concrètement variés.....</i>	339
	a) Un intérêt d'ordre stratégique.....	339
	b) Un intérêt d'ordre symbolique .....	341
	c) Un intérêt d'ordre personnel .....	343
3.	<i>L'importance de la relation elle-même .....</i>	345

## **CHAPITRE V. UNE RATIONALITE COMMUNE AUX ANALYSTES .....348**

A.	UNE FONCTION INSTRUMENTALE PROTEIFORME.....	348
B.	DES ACTEURS QUI S'ADAPTENT CONSTAMMENT .....	350
	1. <i>Ajuster constamment ses outils de travail.....</i>	350
	a) Les routines et outils d'un artisanat.....	350
	b) Des routines et routinisations essentiellement individualisées .....	352
	2. <i>Etablir des relations de confiance avec la hiérarchie .....</i>	355
	a) Des déterminants statiques et organisationnels majeurs.....	356
	b) Des déterminants dynamiques et individuels essentiels .....	358
	c) Des relations d'autorité centrées sur un équilibre de savoirs.....	361
	(1) La singularité du savoir des analystes.....	362
	(2) Entre la (petite) communauté des gens de « vision » et la (grande) communauté des gens de « terrain » .....	363
	3. <i>Une fonction caractérisée par des innovations constantes, une intelligence pratique et un savoir à entretenir activement.....</i>	365
	a) Les innovations constantes .....	365
	b) La métis.....	368
	c) Les tactiques et postures d'entretien d'un savoir crucial .....	369
C.	DES ACTEURS EN RECHERCHE D'UNE PLACE, MAIS SURTOUT DE RELATIONS.....	370
	1. <i>Plus qu'une intelligence tactique... une rationalité manifestant une diversité d'intérêts .....</i>	371
	a) L'intérêt stratégique et ses limites.....	371
	b) L'intérêt symbolique .....	374
	c) L'intérêt social.....	374
	d) L'intérêt relationnel ?.....	376
	2. <i>Des investissements à comprendre comme recherche de réciprocité.....</i>	376
	3. <i>Les limites concrètes d'une fonction .....</i>	380
	a) Le désengagement volontaire (vis-à-vis de tâches <i>pauvres</i> ).....	380
	b) L'isolement subi par l'analyste enfermée dans des relations à distance .....	381

**CONCLUSIONS GENERALES. LES ANALYSTES LOCALES. ACTEURS EMBLEMATIQUES DU DEVELOPPEMENT D'UNE LOGIQUE D'INNOVATION DANS LES ACTIVITES ORGANISATRICES POLICIERES ?.....383**

A.	UNE FONCTION AMBIVALENTE .....	384
1.	<i>Une fonction protéiforme.....</i>	385
2.	<i>Une fonction libérale... féminine ? .....</i>	386
B.	UNE AMBIVALENCE QUI TEMOIGNE DE CELLE AFFECTANT LES ACTIVITES ORGANISATRICES DE LA HIERARCHIE .....	390
1.	<i>Un rabattement de l'analyse sur une gestion par les chiffres ? .....</i>	392
2.	<i>Un renouvellement de la « paperasserie » par « l'encodage » ? .....</i>	396
C.	LES ANALYSTES LOCALES : AGENTS D'UN CHANGEMENT OU ACTEURS D'INNOVATIONS ? .....	398

**BIBLIOGRAPHIE.....403**

**ANNEXES .....421**

A.	TABLES DES MATIERES PZS 2014-2017 ( <i>CIAMBERLANI</i> ).....	421
B.	TABLEAUX ET GRAPHES DESTINES AU PZS 2014-2017 DE LA ZONE <i>CIAMBERLANI</i> .....	422
C.	EVOLUTION ANNUELLE DE LA « CRIMINALITE OBJECTIVE », POUR L'IMAGE DE LA SECURITE ET DE LA QUALITE DE VIE DE LA ZONE <i>DELUNE</i> .....	426
D.	TABLEAU DE BORD GENERAL DE SUIVI EN MATIERE DE SECURITE ROUTIERE ( <i>CIAMBERLANI</i> ) .....	427
E.	TABLEAU DE SUIVI D'UN PLAN D'ACTION (EXTRAIT) ( <i>CIAMBERLANI</i> ).....	437
F.	EXEMPLE D'ANALYSE DES ACCIDENTS AVEC LESION CORPORELLE MOBILISANT DIVERSES SOURCES ( <i>OLD ENGLAND</i> ).....	444
G.	EXEMPLE DE SYNTAXE SPSS POUR LA REPARTITION PROPORTIONNELLE DES FAITS SUR BASE DES DONNEES DE L'ISLP LOCALE ( <i>CIAMBERLANI</i> ).....	445
H.	AIDE-MEMOIRE DES TACHES RECURRENTES DE FOURNITURE DE DONNEES, CHIFFRES ET RAPPORTS ( <i>FALSTAFF</i> ).....	454
I.	MATRICE DECISIONNELLE EN MATIERE DE PRIORITES ZONALES ( <i>CIAMBERLANI</i> ) .....	456
J.	EXTRAIT DU PZS 2014-2017 DE <i>DELUNE</i> CONCERNANT LES ATTENTES ET OBJECTIFS DES AUTORITES ET AUTRES PARTIES PRENANTES .....	457
K.	EXEMPLE DE NOTICE METHODOLOGIQUE D'ANALYSE APPROFONDIE ( <i>OLD ENGLAND</i> ).....	459
L.	EXEMPLE D'ANALYSE A COURT TERME, QUALIFIEE DE « REMARQUES OPERATIONNELLES » PAR L'ANALYSTE LOCALE ( <i>OLD ENGLAND</i> ) .....	461
M.	EXEMPLE DE FICHE DE QUERY ISLP ( <i>FALSTAFF</i> ) .....	464